

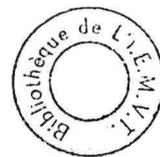


L ' E L E V A G E B O V I N
dans
L ' I L E d e l a R E U N I O N

Compte-rendu de :

G. CORI, Docteur vétérinaire
(Ministère de la Coopération)
en service à Madagascar

1/IV.



L' E L E V A G E B O V I N

dans

L' I L E d e l a R E U N I O N

Compte - rendu de

G. CORI - Docteur Vétérinaire
(Ministère de la Coopération)

En service à Madagascar

-:-:-:-

I N T R O D U C T I O N

L'élevage bovin à la Réunion, de faible importance numérique, est très loin de satisfaire les besoins de l'île, en viande et en lait. Mais il est conditionné par un certain nombre de facteurs très particuliers qui, d'une part, gênent son extension, et, d'autre part, le rendent complètement différent de l'élevage tel qu'il est pratiqué en Afrique Continentale ou en Europe.

Il s'agit du climat, tropical, tempéré par les alizés et l'altitude, mais soumis à des précipitations très violentes, préjudiciables aux animaux.

Il s'agit du fait qu'il n'y a aucune race locale dans l'île : tous les animaux que l'on y rencontre proviennent d'animaux importés et croisés entre eux de façon désordonnée.

Signalons enfin que, la Réunion étant un département français, l'élevage y est soumis aux mêmes lois que dans la Métropole, en particulier en ce qui concerne l'insémination artificielle.

A : CONDITIONS GENERALES D'ELEVAGE

1°) Facteurs géographiques et climatiques

L'île de la Réunion étant de petites dimensions (70 kilomètres sur 50, environ) et très accidentée (un sommet à plus de 3.000 mètres et un autre à 2.400 mètres), et d'autre part, les plus riches régions de la côte étant réservées à la culture de la canne à sucre, principale exportation de l'île, les terrains utilisables pour l'élevage sont assez réduits. Ce sont essentiellement les plateaux de l'Est (plaine des Palmistes et plaine des Cafres), situées à plus de 1.100 mètres d'altitude.

Un élevage à caractère plus intensif et conduit en général de façon plus rationnelle que sur les plateaux, se rencontre autour des villes, pour la production laitière.

L'île, située à environ 2 degrés de latitude du tropique du Capricorne, est soumise à un climat tropical, mais celui-ci est fortement tempéré par les vents alizés et par l'altitude pour les pâturages de plateaux. On distingue une saison des pluies de novembre à mai et une saison sèche de juin à octobre.

En fin de compte, les animaux ne souffrent pas de températures excessives, mais des précipitations très violentes (en certains endroits, il peut tomber 1 mètre d'eau en une journée) et d'une certaine carence alimentaire en fin de saison sèche, en septembre et octobre.

2°) Importance numérique du cheptel

D'après de récentes statistiques agricoles, on compterait dans l'île 25.000 bovins, dont 10.000 vaches. En fait, il est probable qu'il y en a 35 à 40.000 dont 20.000 vaches, le recensement étant difficile et beaucoup d'animaux devant y échapper.

Néanmoins, la population étant de 370.000 habitants et la qualité du cheptel très médiocre, on voit que la production locale est très loin de pouvoir satisfaire les besoins ; seulement 20% environ pour les besoins en viande, le reste étant importé de Madagascar, sous forme de bétail sur pied ou de viande foraine.

Et la production est probablement encore plus faible en ce qui concerne le lait et les produits laitiers.

3°) Les races de bovins

On ne rencontre aucune race locale dans l'île. Quant aux races importées, elles sont très nombreuses ; signalons : le zébu malgache, la jerseyaise, la normande, la frisonne française pie-noire, la Brune des Alpes, la Charolaise, la Limousine. Jusqu'à ces dernières années, aucune directive n'a régi la sélection et des croisements se sont faits de façon désordonnée, à tel point que l'on ne rencontre pas d'animaux de race pure et qu'il est même impossible de dire, devant un animal donné, de quelles races il est issu !!

Il semble que le sang jersiais ait particulièrement influencé le cheptel de l'île, beaucoup d'animaux présentent en effet une conformation qui évoque cette race, surtout en ce qui concerne l'arrière-main : bassin étroit, ossature très fine, absence complète de culotte.

Actuellement 2 races seulement sont importées, la FFPN et la Brune des Alpes, l'idée générale des services agricoles étant de réaliser un croisement d'absorption de la "race" locale par la Brune des Alpes qui semble donner satisfaction à tous points de vue : rusticité, production laitière et production

bouchère. Quant à la FFPN, elle est en quelque sorte réservée à quelques élevages de race pure ou de 3/4 de sang.

4°) Conditions générales d'entretien des animaux

Les éleveurs, surtout ceux de la région des plateaux, ne donnent pas en général aux animaux tous les soins nécessaires ; les 2 points les plus graves et qui entraînent de fortes pertes économiques sont le manque d'abris pendant le plus fort de la saison des pluies et le manque d'une nourriture d'appoint en fin de saison sèche, les animaux vivant pratiquement pendant 2 ou 3 mois de leurs réserves et d'un peu de paille !

Les prairies naturelles, composées essentiellement de graminées, sont en général d'excellente qualité et une utilisation rationnelle permettrait vraisemblablement de nourrir convenablement les animaux toute l'année.

Il n'y a pas dans l'île de dominante pathologique redoutable. Le parasitisme est assez limité, le plus grave étant la piroplasmose, mais qui est loin d'affecter autant les animaux que dans certaines régions d'Afrique continentale. Au centre d'Elevage, une pulvérisation insecticide est effectuée de temps en temps sur les animaux, tous les 2 mois environ, la fréquence pouvant augmenter jusqu'à une pulvérisation toutes les 3 semaines, alors que dans certaines stations d'élevage d'Afrique les bovins sont passés toutes les semaines au bain détiqueur.

5°) Les différentes productions de l'élevage bovin

a) Viande :

- Veaux de lait : quelques véritables veaux de lait sont vendus vers l'âge de 2 mois par les éleveurs situés autour des villes dont la spéculation principale est la vente du lait.

Cette production est extrêmement réduite.

- jeunes bovins : il y a également un certain abattage de veaux dont l'âge peut varier de 4-5 mois à 1 an, mais qui ont toujours suivi leur mère au pâturage et se rapprochent donc davantage du type "broutard". Cette production est également peu importante.

- viande de boeuf : ceci représente la production principale des plateaux. Mais en fait, il s'agit rarement de boeuf proprement dit, les mâles abattus vers l'âge de 2 ou 3 ans n'étant malheureusement presque jamais

Castrés. Il s'ensuit une regrettable diminution du rendement.

- vaches de réforme : abattues par vieillesse, accident ou raison sanitaire, elles sont d'un faible poids et d'une qualité médiocre.

b) Lait :

Comme nous l'avons déjà signalé la production laitière est surtout recherchée autour des villes qui représentent un bon marché. La production varie beaucoup suivant que l'animal local a été ou non amélioré par croisement d'absorption avec la race Brune des Alpes. Le tableau suivant donne les chiffres moyens pour la vache non améliorée, le 1/2 sang, le 3/4 sang et le 7/8 sang Brune des Alpes.

: degré d'amélioration par : : croisement	: production : : journalière : : au maximum de : : la lactation :	: durée moyenne : : de lactation :	: production : : totale
: Vache non améliorée	: 6 - 8 kg	: 6 - 7 mois	: 1.200 kg
: 1/2 sang Brune des Alpes	: 9 - 11 kg	: 7 - 8 mois	: 1.800 kg
: 3/4 sang " " "	: 12 - 14 kg	: 8 - 9 mois	: 2.400 kg
: 7/8 sang " " "	: 15 - 17 kg	: 10 mois	: 3.000 kg

Ces chiffres, qui n'ont évidemment qu'une valeur indicative, s'entendent pour des animaux bien entretenus.

c) Travail :

Il n'y a pas dans l'île de la Réunion de boeufs de trait produits et dressés spécialement dans ce but. Mais beaucoup d'éleveurs utilisent les vaches pour tirer les charettes légères transportant en particulier la canne à sucre. Et, il est extrêmement curieux et navrant de voir des animaux ayant la taille et le gabarit de vaches jersiaises, et de plus en mauvais état, utilisés comme animaux de trait.

B : LE CENTRE D'ELEVAGE ET D'INSEMINATION ARTIFICIELLE

Ce centre, qui dépend des Services Agricoles, comprend 2 postes bien distincts, le centre d'insémination artificielle, dont nous parlerons dans le paragraphe suivant, et la station d'élevage.

5

La station d'élevage a pour but d'assurer la production d'animaux de différentes espèces domestiques, améliorés par croisement, et leur multiplication pour permettre leur diffusion dans les élevages de l'île.

1°) L'élevage bovin

Le troupeau de vaches est constitué de femelles métisses de Brun des Alpes ou, en minorité, de FFPN. Par insémination avec de la semence de taureaux de race pure, ces femelles produisent des 3/4 ou des 7/8 de sang qui sont vendus aux éleveurs lorsqu'il s'agit de produits femelles, les mâles étant castrés et destinés à la boucherie.

Quelques animaux mâles, présentant 7/8 de sang, sont distribués à des éleveurs se trouvant dans des régions inaccessibles aux inséminateurs du Centre.

2°) L'élevage ovin

Le troupeau est de race Ile-de-France, mais, par suite de la mévente de la laine depuis quelque temps, il est envisagé un croisement avec la race Berrichon du Cher, dans le but d'augmenter la production de viande au détriment de la production de laine moins intéressante.

3°) L'élevage porcin

a) Elevage Large White :

L'élevage de porcs Large White donne entière satisfaction, malgré la menace de la maladie de TESCHEN. Les porcelets, de race pure, sont disséminés dans l'île où ils s'acclimatent parfaitement.

Il est à noter que les portées obtenues sont aussi nombreuses et aussi vigoureuses que dans la métropole.

b) Elevage Piétrain :

Les porcs Piétrain sont utilisés pour réaliser un croisement d'absorption avec la race locale, proche du porc ibérique, noire, haute sur pattes, de rendement faible, mais très rustique et résistante. Le croisement donne d'excellents résultats ; dès la première génération, les métis présentent une bonne conformation, avec en particulier une forte épaisseur aux épaules et des jambons importants. Tous les métis que nous avons pu voir avaient une remarquable homogénéité de robe, noire, avec une liste blanche et l'extrémité des membres blanche.

4°) Elevage de volailles

Cet élevage a été commencé récemment. La race choisie est la New Hampshire, qui s'acclimate parfaitement, donne un fort rendement en viande, mais a un indice de consommation assez élevé.

C : L'INSEMINATION ARTIFICIELLE A LA REUNION

L'I.A. dans l'île de la Réunion est effectuée par le Centre d'Elevage et d'Insémination Artificielle qui dépend des Services Agricoles et n'est pas une Coopérative, comme en France métropolitaine.

Commencée en 1953, l'I.A. a connu des débuts difficiles du fait essentiellement de la méfiance des éleveurs, mais le nombre de vaches inséminées a tout de même augmenté régulièrement pour atteindre 1.019 en 1960, 1381 en 1962, et 1933 inséminations premières en 1964. Ce nombre représente environ 10% du cheptel femelle de l'île, ce qui est un résultat encourageant.

Le C.I.A. compte actuellement 9 taureaux de race Brune des Alpes ou FFPN. Ils sont logés dans des box individuels en planches qui ne semblent pas présenter toutes les garanties voulues de solidité. Mais nous avons remarqué l'extrême douceur de ces taureaux qui se laissent manipuler avec beaucoup de docilité.

La semence est récoltée 2 fois par semaine, le lundi et le jeudi. Chaque taureau effectue un saut 1 fois par semaine. La quantité de semence ainsi récoltée couvre très largement les besoins du Centre.

La semence est utilisée fraîche, pendant 3 jours après la récolte, ce qui est un maximum. D'autre part, il n'y a pratiquement pas d'inséminations réalisées le dimanche. Ces deux faits unissent évidemment au pourcentage de réussite, mais vu les conditions difficiles de l'opération, il ne peut en être autrement ; en effet, à cause de l'inaccessibilité de certaines régions, les inséminateurs ne peuvent être approvisionnés que tous les 3 jours.

Le dilueur utilisé est à base de citrate et de jaune d'oeuf. Le "Laiciphos" a été rejeté pour la même raison qu'au centre de Charnoy (Yonne), à savoir qu'il obscurcit la semence, gênant par là, le contrôle de mobilité des spermatozoïdes après dilution.

* Les difficultés de l'I.A. à la Réunion :

- La première difficulté provient de la méfiance des éleveurs qui estimaient que l'on ne peut féconder une vache avec une seringue. Mais ils prennent peu à peu confiance, comme le prouve l'augmentation régulière du nombre d'inséminations réalisées.

- Cette méfiance a d'autre part nécessité la gratuité complète de l'opération pour l'éleveur, sans laquelle aucune insémination n'aurait pu être faite. Il s'ensuit une lourde charge financière, le centre dépendant entièrement des Services Agricoles, et ne pouvant faire aucun investissement avec ses propres revenus, comme le font les Coopératives d'I.A. métropolitaines.

- Une autre difficulté provient des communications difficiles dans l'île, obligeant le centre à n'approvisionner les inséminateurs que tous les 3 jours, et obligeant même la station d'élevage à fournir des taureaux de 7/8 de sang aux éleveurs les plus inaccessibles, comme nous l'avons signalé précédemment.

- D'autre part, le manque d'intérêt des éleveurs pour leurs bêtes fait qu'il est difficile d'estimer le pourcentage de réussite de l'insémination. En effet, si l'on s'en tient au pourcentage de vaches non revenues en chaleur au bout de 90 jours, le chiffre obtenu est extraordinaire, mais cela provient simplement du fait que les éleveurs ne suivent pas leurs animaux de près et ne savent pas si les femelles ont été fécondées ou non.

Il est également difficile de connaître le nombre de veaux nés régulièrement au bout de 9 mois, les éleveurs omettant de déclarer les mâles en général.

Néanmoins, on estime à 40 - 45%, le pourcentage de naissances résultant de l'insémination artificielle, ce qui est un résultat convenable vu les nombreuses difficultés à surmonter.

- Enfin, un autre problème se pose au Centre d'Inséminations : la Réunion étant un département français, un certain nombre d'inséminations, qui atteindra 50% en 1972 (races laitières), doit être effectué avec de la semence de taureaux favorablement testés. Comme le testage est évidemment impossible dans l'île, le Centre a le choix entre 2 solutions, soit l'importation de tau-

reaux testés, très couteuse, soit l'achat de semence congelée provenant de taureaux français favorablement testés.

C'est vraisemblablement cette 2ème solution qui va être choisie, l'utilisation de la congélation résolvant du même coup le problème de la conservation de la semence, les inséminateurs travaillant alors, avec de la semence qui aura toujours son pouvoir fécondant maximum. Un autre avantage de cette solution est le plus grand choix de taureaux, le Centre n'étant plus obligé, comme actuellement, de conserver un petit nombre de mâles le plus longtemps possible.

Mais la conversion à la semence congelée nécessitera la rééducation des inséminateurs, qui ne se fera pas sans difficultés.

- C O N C L U S I O N -

L'élevage bovin à la Réunion est très loin de couvrir les besoins de l'île du fait de la médiocrité du cheptel en nombre et en qualité, et il est probable que la production ne sera jamais suffisante. Néanmoins, une amélioration considérable pourrait être obtenue. S'il semble difficile d'augmenter dans de fortes proportions le nombre des animaux par suite de l'espace restreint réservé aux pâturages, quoique une utilisation rationnelle des prairies permettrait un élevage intensif, par contre, la qualité des animaux peut être remarquablement améliorée. En effet, du point de vue zootechnique, le croisement d'absorption par la race Brune des Alpes, donne entière satisfaction et bénéficiera d'une nette accélération avec l'utilisation de la semence congelée qui résoudra de nombreux problèmes.

Le point le plus important reste l'éducation des éleveurs en ce qui concerne l'entretien des animaux, particulièrement hygiène des jeunes, abris contre les fortes précipitations de la saison des pluies, nourriture d'appoint durant la saison sèche.

Tous ces problèmes peuvent être résolus relativement facilement, les conditions générales étant loin d'être défavorables à l'élevage : climat tempéré, absence d'obstacle pathologique insurmontable, alimentation suffisante si l'on utilise convenablement les prairies (réserves de foin ou ensilage, prairies artificielles), les pâturages de l'île étant de bonne qualité naturellement.